JE ME CONSACRE À TOI POUR LE MONDE

Trois soeurs africaines ont fait leur engagement définitif en juin dernier. Elles nous partagent le sens qu'elles lui donnent. Le troisième témoignage a pris la forme d'un interview.

Il sait ce qu'il fera de moi

Seigneur, tu m'associes à ton oeuvre d'amour, je me consacre à toi pour le monde, accueille-moi, que je sois une offrande parfaite.

Ayant déjà vécu dix ans chez les Soeurs des campagnes, y compris le temps de formation, je décide librement de faire mes voeux perpétuels : cet engagement est pour moi le résumé des *oui* de tous les jours, le *oui* total à Dieu pour le reste de ma vie, dans la confiance et l'abandon.

Oui, la vie de soeur des campagnes m'a intéressée parce que, n'étant pas purement originaire du monde rural, j'aime ce milieu.

Pour moi, les villageois sont à la fois pauvres et riches. Pauvres parce que, éloignés de la ville, ils n'ont pas assez d'informations, pas assez de formation et d'instruction. Et riches de valeurs humaines comme l'accueil, le respect, la simplicité, le partage, la sagesse.

Devant cet appel pour le service de mes frères et soeurs, j'ai cette conviction : si le Seigneur, dans sa grandeur, me veut, m'appelle pour son service, moi qui ne suis rien, je n'ai qu'à Lui faire confiance, car je crois qu'Il sait ce qu'Il fera de moi. Avec Marie, notre mère, je redis : *Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon sa volonté (Lc 1, 38)*.

Soeur Anatolia NIKIÉMA
Prieuré Bienheureuse Annuarite
Kompienbiga (Burkina Faso)

Dire oui à Dieu pour toujours

Seigneur, me voici pour te servir ; garde-moi dans ton amour, garde-moi fidèle à ta volonté.

Ce qui m'a conduite à choisir la vie religieuse apostolique, ce sont les contacts avec les gens, vivre avec eux, travailler avec eux, les connaître eux et ce qu'ils vivent dans leur milieu, traditions, croyances. Les gens dans le rural ont un style de vie simple et possèdent certaines valeurs telles que l'accueil, la solidarité dans certains événements : démarches de réconciliation, funérailles… Ils sont ouverts dans les échanges, prêts à tout donner, même le peu qu'ils ont. Ils ont bien sûr aussi leurs pauvretés, matérielles et surtout spirituelles ; pauvretés à combattre, mais il y faut du temps et de la patience ! J'ai découvert les Soeurs des campagnes à travers un journal. La partie qui m'a le plus attirée était celle-ci : *Les soeurs sont envoyées dans le monde rural, là où les besoins spirituels sont les plus grands, aux plus éloignés de la foi, aux moins évangélisés.*

Voilà ce qui m'a conduite jusque chez elles et par la suite j'ai découvert tout ce qui fonde leur vie : la prière personnelle et communautaire, la fraternité, la simplicité. Ces différents points m'ont beaucoup marquée pendant mon stage de regardante et tout cela a activé en moi mon aspiration profonde à me consacrer à Dieu pour le monde rural.

Pour moi l'engagement définitif n'est pas la fin, comme pensent certains ! C'est au contraire le début de commencements, la continuité de ce que le Seigneur me demande de vivre, de faire : Être avec Lui dans la prière, l'écoute de la Parole ; être avec mes soeurs en communauté, échanges, fraternité ; être avec les ruraux dans un partage des joies, des peines, et l'annonce de Jésus-Christ. C'est le temps où je dois encore "mettre un bon paquet" avec la grâce de Dieu pour être toujours plus fidèle à Celui que j'ai choisi, le Christ. Car la fidélité est le chemin du bonheur.

Aujourd'hui, je décide librement de m'engager définitivement dans la congrégation des Soeurs des campagnes pour travailler avec les ruraux en vue d'améliorer leurs conditions de vie, les aider à prendre leurs responsabilités et à être à leur tour témoins du Christ. Je ne suis pas seule à m'engager sur ce chemin, toutes les soeurs s'engagent à vivre avec moi, à me soutenir. Je crois que la grâce de Dieu et l'Esprit du Christ sont toujours à l'oeuvre dans nos vies. Je mets mes pas dans ceux de Marie notre mère qui a consacré totalement sa vie à Dieu dans la confiance, dans l'abandon et qui est allée vers les autres pour partager sa joie. Qu'elle me vienne en aide dans ma vie religieusemissionnaire. Avec elle je dis : *Le Seigneur fit pour moi des merveilles, saint est son Nom !* (Luc 2, 49)

Soeur Clémence SAWADOGO
Prieuré Bienheureuse Annuarite
Kompienbiga (Burkina Faso)

Le Seigneur, mon berger

Sr Colette : Soeur Jeanne, tu vas bientôt t'engager à la suite de Jésus, n'est-ce pas un acte audacieux ?
Sr Jeanne : C'est pour moi effectivement un acte audacieux et très important ; mais dans la foi je m'appuie sur Celui qui m'a appelée et sur sa fidélité pour avancer.
Sr Colette : Qu'est-ce qui t'a conduite à faire ce choix de vie religieuse en rural ? Peux-tu nous dire quelque chose de ton histoire ?
Sr Jeanne : En faisant une relecture de mon cheminement, je suis consciente que je n'ai pas choisi les SC, je n'ai fait qu'accueillir ce que j'avais demandé au Seigneur alors que j'étais enseignante à Dalwak : *Où veux-tu que j'aille, Seigneur ?*
Comment cela allait-il se passer? Comme j'avais l'habitude de faire une retraite à la fin de l'année scolaire, j'eus la permission de mon accompagnateur de faire une retraite à Alédjo dans un Foyer de charité. Retraite pendant laquelle je devais demander au Seigneur quelle était sa volonté. Pour moi c'était de m'entendre dire par quelqu'un la congrégation à choisir. J'ai persévéré dans ma demande et je l'obtins le dernier jour de la retraite.

La responsable du foyer que je rencontrai pour soigner un mal de tête me posa cette question :
- Est-ce que tu penses à la vie religieuse ?
- Oui !
- Pourquoi ne vas-tu pas chez les Soeurs des campagnes ?
- Où sont-elles ?
- Elles sont à Pouda, chez toi.
- Je ne les connais pas.
- Si tu veux, je peux les avertir.

J'accueillis avec joie cette congrégation comme un don de Dieu pour moi. Ce fut comme un coup de foudre. Il y eut un premier jour, puis un second, etc. A travers les étapes de formation, le souviens-toi ne me quitta pas, surtout pendant les difficultés.
Sr Colette : Dans cette vie justement, tu rencontres des difficultés ?
Sr Jeanne : Comme pour tout le monde, les difficultés ne manquent pas, mais elles ne m'ont pas empêchée de suivre le Christ. Je sais qu'elles ne me manqueront pas, mais, comme Jésus, je veux porter la croix qu'il me donne. Je ne veux pas m'inventer des croix, c'est aussi une de mes convictions ; je suis fière d'être chrétienne et je veux le demeurer toute ma vie. *Le Seigneur, mon berger, me guide et me conduit, rien ne saurait me manquer :* J'ai choisi cette phrase d'un psaume pour ma profession religieuse.
Sr Colette : Quel est le plus important pour toi aujourd'hui ?
Sr Jeanne : Que ma vie lui revienne en action de grâce !

Soeur Jeanne Chantal KOKOA
Prieuré Sainte Félicité
Pouda (Togo)